

# Pulsations

LE MAGAZINE DES HUG  
PREMIER HÔPITAL UNIVERSITAIRE DE SUISSE

septembre - octobre 2011

**Actualité** 4 › 5

Genève a son  
centre du sein

**Décodage** 8 › 9

Le génie da Vinci

**Junior** 24 › 25

Pourquoi les sodas  
font-ils grossir ?

**Dossier** 11 › 18

L'Hôpital des  
enfants **rajeunit!**

Ce matin, **Chloé** a récité son poème  
devant toute la **classe**.



Pourtant,  
**Chloé** est hospitalisée.

Notre concept de visioconférence  
hôpital-école permet aux jeunes patients  
de conserver le lien avec leur classe.

**HUG**    
Hôpitaux Universitaires de Genève  
**LE SERVICE**

[www.hug-ge.ch](http://www.hug-ge.ch)



## Bulletin d'abonnement

☐ Je désire m'abonner et recevoir gratuitement

**Pulsations** 

☐ Madame

☐ Monsieur

Nom

Prénom

Rue/N°

NPA/Ville

E-mail

Date

Signature

Coupon à renvoyer par courrier à *Pulsations*, Hôpitaux Universitaires de Genève, direction de la communication et du marketing, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1211 Genève 14, Suisse ou par fax au +41 (0)22 305 56 10 ou par e-mail [pulsations-hug@hcuge.ch](mailto:pulsations-hug@hcuge.ch)

# Septembre & octobre



## Actualité

- 4,5 Genève a son centre du sein
- 6 Toutes les addictions au Grand-Pré
- 7 Itinéraire confiance

## Décodage

- 8,9 Le génie da Vinci

## Interview

- 10 Devenir entrepreneur : un choix de vie

## Dossier pédiatrie

### Les meilleurs soins près de chez vous

- 12,13 Hôpital cinq étoiles pour les enfants
- 14 Poupée high-tech
- 14 Un chez-soi temporaire
- 15 La déco, aussi un soin !
- 16 Champions de la greffe de foie XXS
- 17 Offensive anti-leucémie
- 17 Leaders en cardiopédiatrie
- 18 Le blues des jeunes

## Vécu

- 19 Avec l'organe de l'autre



## Reportage

- 20,21 L'aide-soignante, au cœur des soins



## 22,23 Texto



## Junior

- 24,25 Pourquoi les sodas font-ils grossir ?

## 26,27 Rendez-vous

## Le renouveau

Pr Dominique Belli,  
Chef du département  
de l'enfant et de l'adolescent



L'Hôpital des enfants fête ses 50 ans. Belle occasion pour jeter un regard rétrospectif et mesurer le chemin parcouru. Dans son jeune âge, le bâtiment était occupé tout entier par la pédiatrie générale. Puis, avec l'augmentation des connaissances théoriques et techniques, sans oublier le virage ambulatoire, les spécialités pédiatriques tant secondaires que tertiaires se sont frayé leur chemin. Avec le temps, le bâtiment a vieilli. Il devint nécessaire de lui imposer un lifting important, tout en conservant ses qualités esthétiques. Au cours d'une première phase, la salle d'opération, les urgences et la radiologie ont été reconstruites. Maintenant, c'est au tour de l'accueil, de la polyclinique, du service de pédopsychiatrie et de l'onco-hématologie ambulatoire de subir des travaux d'importance. Ceux-ci sont effectués sur une période de trois ans, une épreuve difficile pour les collaborateurs contraints de travailler dans un chantier ouvert. Mais ces efforts ne sont pas vains. Le résultat nous permettra de recevoir dans d'encore meilleures conditions nos patients.

Editeur responsable  
Bernard Gruson

Responsable des publications  
Séverine Hutin

Rédactrice en chef  
Suzy Soumaille  
pulsations-hug@hcuge.ch

Abonnements et rédaction  
Direction de la communication  
et du marketing  
Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4  
CH-1211 Genève 14  
Tél. +41 (0)22 305 40 15  
Fax +41 (0)22 305 56 10  
La reproduction totale ou partielle  
des articles contenus dans Pulsations  
est autorisée, libre de droits,  
avec mention obligatoire de la source.

Régie publicitaire  
Imédia SA (Hervé Doussin)  
Tél. +41 (0)22 307 88 95  
Fax +41 (0)22 307 88 90  
hdoussin@imedia-sa.ch

Conception/réalisation  
csm sa

Impression  
ATAR Roto Presse SA

Tirage  
33000 exemplaires

# Genève a son centre du sein

Installé à la Maternité, il garantit aux patientes une prise en charge pluridisciplinaire et une parfaite coordination des soins.

L'annonce d'une tumeur fait toujours l'effet d'un coup de tonnerre dans un ciel serein. Pour soi, pour les proches, pour les amis.

**500**  
nouveaux cas  
de cancer du sein  
par an sur le canton  
de Genève

Si le canton de Genève détient le triste record de la plus haute incidence du cancer du sein au monde – plus de 500 cas par an – il peut se targuer en revanche d'enregistrer l'un des plus faibles taux de mortalité liée à cette maladie. Moins de 20% des patientes en décèdent (60 à 70 par an). « C'est le résultat d'un dépistage précoce et d'une prise en charge de haute qualité », indique la Pre Monica Castiglione, directrice du centre du sein.

Plus encore, la cité de Calvin affiche le taux le plus élevé de Suisse de chirurgie conservatrice, une intervention qui permet de garder le sein. Au final, les Genevoises s'en sortent



JULIEN GREGORIO / PHOTEA

► Le centre du sein a été inauguré le 22 juin dernier.

mieux qu'ailleurs et leur intégrité corporelle est davantage préservée.

## Itinéraire simplifié

Reste que le cancer du sein exige une prise en soins complexe. On imagine mal le nombre de professionnels qu'une femme va croiser tout au long de son parcours. Du sénologue au psychologue, en passant par l'oncologue, le radiologue, le pathologue (un spécialiste de l'analyse des tissus), le gynécologue, le chirurgien plastique, le généticien, les infirmières spécialisées, les physiothérapeutes et parfois même un assistant social. C'est ici que la création d'un centre, inauguré le 22 juin dernier, prend tout son sens. Aux prises avec le cancer, la patiente doit gérer ses émotions, digérer une pléthore d'informations

et souvent régler ses relations avec son entourage. Au moins, elle peut oublier les problèmes d'intendance. Le centre coordonne tout, dès le début : interventions et intervenants. Ouf... la malade peut se concentrer sur l'essentiel : sa guérison.

« La pluridisciplinarité et la coordination constituent bien entendu les caractéristiques premières du centre du sein. L'autre bénéfice attendu est un meilleur contrôle des indicateurs de qualité, par exemple des délais de prise en charge », relève la Pre Monica Castiglione.

L'objectif pour les HUG ? Que les quelque 250 patientes traitées chaque année obtiennent un délai maximum de deux à trois semaines entre la première consultation et l'intervention.

André Koller

## Dépister pour guérir

Attention, le cancer du sein est généralement indolore. Plus il est détecté tôt, mieux il est soigné. Il est recommandé aux femmes de 50 à 69 ans de pratiquer une mammographie de dépistage tous les deux ans. Celle-ci est remboursée dès l'âge de 50 ans. L'examen dure environ 20 minutes. Les doses de rayons utilisées sont faibles.

Pour en savoir plus : [www.depistage-sein.ch](http://www.depistage-sein.ch)

A.K.

Publicité


**startpeople** Médical  
Your Job Partner

numéro gratuit: 0800 99 22 99 [www.startpeople.ch](http://www.startpeople.ch)  
 Soins à domicile | Placement fixe et temporaire | 24h/24 | 7j/7



**DES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ  
TOUJOURS À VOTRE ÉCOUTE**  
**022 715 48 82**

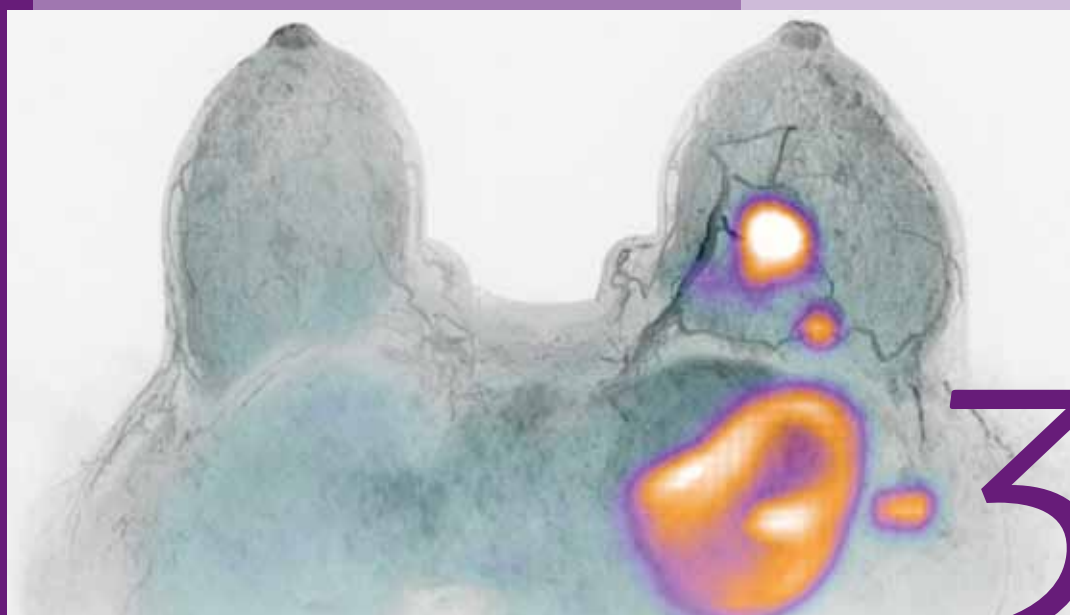
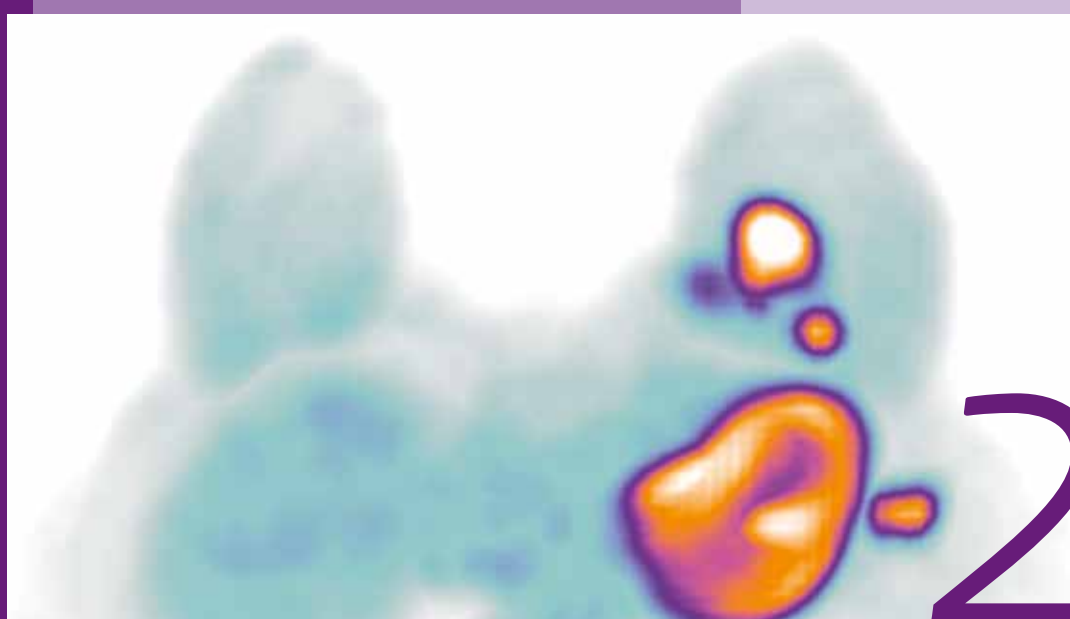
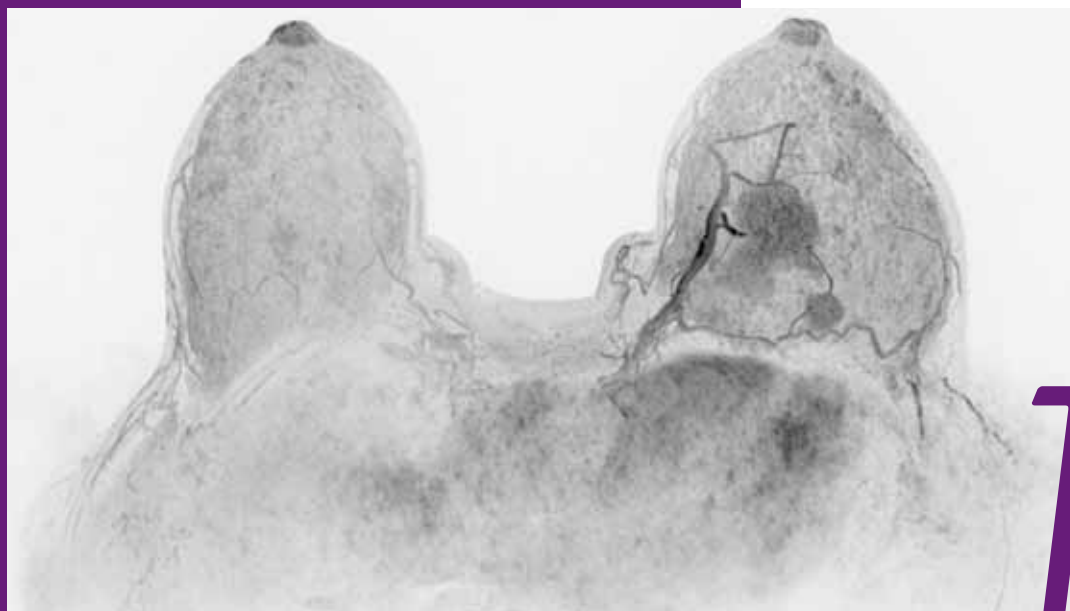
**startpeople** | horlogerie | office | technique | industrie | bâtiment

## Radio- thérapie innovante

La radiothérapie intra-opératoire est une mini-révolution. Effectuée pendant l'opération du sein, elle permet de diminuer le nombre des séances d'irradiation après une chirurgie conservatrice. Dans certains cas, la patiente peut même se passer complètement des rayons post-opératoires.

La radiothérapie est utilisée pour diminuer le risque de récurrence (10% avec la radiothérapie, contre 30% sans). Après une opération, une femme suit une séance de radiothérapie par jour pendant cinq semaines en moyenne. « Avec le nouvel appareil, installé d'ici la fin de l'année, nous pourrons réaliser des irradiations intra-opératoires avec des patientes sélectionnées. Pour ces dernières, cela signifie l'économie d'une dizaine de séances », indique le Dr Georges Vlastos, PD, médecin adjoint agrégé, responsable de l'unité de sénologie chirurgicale.

A.K.



### De haut en bas :

1. Image anatomique, obtenue avec une IRM.
2. Image fonctionnelle, prise avec un PET. Elle met en évidence les zones d'activité métabolique importante comme le myocarde et le cancer du sein gauche (en orange).
3. Grâce au PET-IRM des HUG, le premier en Europe, les images 1 et 2 sont réalisées en une séance. Leur parfaite corrélation autorise une meilleure appréhension de la maladie.

# Toutes les addictions au Grand-Pré

Un seul lieu pour traiter les problèmes d'alcool, de cannabis ou encore de dépendance à Internet et aux jeux.



JULIEN GREGORIO / PHOTOC

► Le joueur doit prendre conscience que c'est le comportement qui pose problème.

Deux étages. Quelque 2000 m<sup>2</sup> de surface. Des locaux neufs et lumineux. Bienvenue au centre ambulatoire de l'addictologie ! Sis à la rue du Grand-Pré 70 C, à deux pas des organisations internationales, il est ouvert depuis le 8 juillet dernier. Ce lieu regroupe trois anciennes structures extrahospitalières du dé-

partement de santé mentale et de psychiatrie : la consultation Rue Verte, la consultation et hôpital de jour des Acacias, l'hôpital de jour Les Crêts.

Le Dr Daniele Zullino, médecin-chef du service d'addictologie, s'en réjouit : « C'est bien plus qu'une fusion géographique. C'est la volonté d'offrir un bel endroit, qui soit attractif, à des patients comme les autres, qu'il ne faut pas considérer comme les parias de la société. En offrant une porte d'entrée unique, dans une structure non stigmatisante, nous donnons un meilleur accès aux soins aux gens souffrant d'un problème de santé mentale. »

## Le comportement d'abord

De qui s'agit-il ? De personnes consommant de façon compulsive de l'alcool, de la cocaïne,

des médicaments, des drogues de synthèse (ecstasy, GHB, amphétamines). L'addiction n'est pas forcément liée à une substance. Il s'agit parfois d'une dépendance à Internet, aux jeux vidéo ou de casino. Autres caractéristiques : la mono-consommation a cédé la place aux mélanges de substances ; les adolescents et jeunes adultes sont de plus en plus concernés. « Tous peuvent venir dans ce lieu et bénéficier du coup des différentes approches des spécialistes (motivationnelle, pharmacologique, cognitivo-comportementale, etc.). Ces derniers en tirent aussi des avantages : en confrontant leurs opinions variées, ils se nourrissent mutuellement », relève le Dr Zullino, qui insiste sur un point : « Aujourd'hui, l'objectif final n'est plus forcément l'abstinence, mais la qualité de vie des patients. Pour tous, davantage que le produit, c'est le comportement qui pose problème. Il faut qu'ils en prennent conscience pour changer. »

Autre atout du centre ambulatoire de l'addictologie : le nombre de places de l'hôpital de jour a plus que doublé (50) et il est désormais ouvert 7 jours sur 7. Le but est d'intensifier la prise en charge sur une journée et, par conséquent, de diminuer les hospitalisations. De plus, l'équipe mobile se déplaçant dans le réseau social a également été renforcée.

**Giuseppe Costa**

## Collaboration avec l'OMS

Du domaine de Belle-Idée à... la rue du Grand-Pré, il n'y a qu'un pas. Le département de psychiatrie de l'Université de Genève l'a franchi pour installer le siège du centre collaborateur de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour la recherche et la formation en santé mentale. « La proximité géographique avec l'OMS ne peut que renforcer nos relations », se réjouit le Pr Benedetto Saraceno, directeur du centre collaborateur. Les axes de collaboration portent sur trois domaines et sont menés conjointement avec les HUG : l'abus de substances (Dr Daniele Zullino), la santé mentale des jeunes mères (Pr François Ansermet), la démence et la maladie d'Alzheimer (Pr Pandelis Giannakopoulos). **G.C.**

Publicité

ARTHEA

FORMATION EN ARTS THÉRAPEUTIQUES de l'enfance à la fin de vie

Préparation au Diplôme Fédéral en Art-Thérapie, en cours d'emploi. Accréditée ASCA.

Prochaine promotion janvier 2012 Inscriptions 2011

ARTHEA 1232 Confignon (GE) 022 734 13 19 / 0033 450 42 95 73 arthea-formation@bluewin.ch www.arthea.ch

# Itinéraire confiance

Promu par la fondation Artères, ce projet offrira aux personnes en rééducation une dernière station avant leur retour à la vie quotidienne.

Monter dans un bus, descendre un escalier, passer d'une surface goudronnée à des pavés. Dans le monde des biens portants, c'est si facile qu'on n'y pense pas. Pour les patients faisant face à des problèmes neuromoteurs ou à une diminution de leur mobilité, chacune de ces activités constitue un obstacle et autant de défis à relever.

Quand un accident de la route, un accident vasculaire, une affection dégénérative (sclérose en plaques, Parkinson) ou simplement le grand âge frappent et laissent des séquelles, le chemin à parcourir pour se réapproprier son corps et récupérer son autonomie est, au propre comme au figuré, semé d'embûches. Le projet « Itinéraire confiance » proposera un cadre protégé, mais concret où les patients s'exerceront à maîtriser ces écueils : quatre pistes de marche avec différentes surfaces de sol et des obstacles – dont les portes d'un bus et un passage piéton

avec son feu – ainsi qu'un jardin thérapeutique.

Mené par Dominique Monnin, responsable recherche/qualité en physiothérapie, et le Pr Armin Schnider, médecin-chef du service de neurorééducation, et financé par Artères grâce à un don de la Fondation Hans Wilsdorf, ce projet plantera ses premiers pavés à Beau-Séjour fin 2011.

## Retour au quotidien inquiétant

Comme l'explique Dominique Monnin, « *c'est un outil de travail qui se situe en dernière phase de rééducation* ». Les problèmes vitaux ont été réglés, les patients ont récupéré leurs capacités de base. « *Mais ce n'est pas suffisant pour retourner à la maison. Avec ce parcours fonctionnel, nous rassemblons dans un même espace tous les problèmes auxquels les patients seront potentiellement confrontés dans leur quotidien, de manière à ce qu'ils puissent s'y exercer.* » Pas seulement en cabinet, mais en situation réelle. « *Et au travers d'activités qui ont du sens pour eux.* »

Dans un contexte de fragilisation qui risque d'enfermer les patients dans le cercle vicieux du déconditionnement physique, le projet « Itinéraire confiance » est un espace privilégié, dernier sas avant de réintégrer la société trépidante, sa population galopante, ses transports publics inquiétants, ses trottoirs querelleurs et ses pentes ardues.

Barbara Muller



► Le projet « Itinéraire confiance » offre un environnement protégé où les patients s'exerceront à maîtriser les mille et un obstacles de la vie quotidienne.

Publicité

Active dans le domaine de la santé, Artères finance des projets de recherche médicale et d'amélioration du confort des patients.

**Vous aussi, soutenez notre mission!**

Plus d'informations sur [www.arteres.org](http://www.arteres.org)

fondation  
**artères**  
pour la recherche, pour le bien-être du patient  
care more, help more

# Le génie da Vinci

Les HUG disposent de deux robots da Vinci pour opérer à distance. Leaders mondiaux dans ce domaine, ils pratiquent des opérations en chirurgie viscérale, urologique, gynécologique, cardiovasculaire et thoracique.



L'anesthésiste conserve le rôle important qu'il a durant l'intervention bien que le robot ait modifié sa façon de travailler car il occupe une partie de sa place.

Les têtes flexibles des bras, auxquelles divers instruments peuvent être fixés, permettent des mouvements à 360°. Elles sont introduites à l'intérieur du corps via une minuscule incision (2 cm) et gainées de plastique afin de garantir une **stérilité totale**.

Depuis 2006, rien que pour la chirurgie viscérale, plus de 500 patients ont été opérés avec le robot da Vinci avec de **nombreux avantages**: réduction des complications postopératoires (hémorragie, infection, lâchage de sutures internes, etc.) et de la durée d'hospitalisation, diminution de la douleur, récupération plus rapide, aspect esthétique de la cicatrice.



L'assistant est un **chef de clinique**. Il veille au changement des instruments et au bon positionnement des bras. Son rôle est très important.

A quelques mètres de la table d'opération, le chirurgien cale sa tête dans deux mini-écrans cylindriques pour une **vision en 3D** grossissant jusqu'à 10 fois l'image du champ opératoire.

L'**infirmière instrumentiste**, qui suit une formation spécialisée pour ce mode opératoire, connaît le déroulement de l'intervention et anticipe les demandes du chirurgien en préparant les dispositifs médicaux nécessaires. Elle gère également le plateau médico-technique.

Le chirurgien est installé à la console en position assise ergonomique. Il manipule à distance les trois bras du robot et la caméra, avec **deux manettes et deux pédales**. Les joysticks permettent de reproduire une amplitude complète de mouvements des doigts et des poignets d'où l'extrême précision des gestes. Les pédales actionnent le zoom de la caméra.

# Devenir entrepreneur : un choix de vie

Pour Pierre Strübin, il est difficile pour un médecin de troquer sa blouse contre une casquette de chef d'entreprise.

Chaque année, ce sont plus de 50 projets spécialisés dans la haute technologie qui atterrissent sur le bureau de Pierre Strübin, directeur général de la Fondation genevoise pour l'innovation technologique (Fongit), fondation soutenue par l'Etat de Genève. Au final, seuls quelques-uns décrochent le Graal : une place dans les 1700 m<sup>2</sup> de l'incubateur, situé au Centre de technologies nouvelles à Plan-les-Ouates. Rencontre avec un sexagénaire alerte, éclectique et friand d'innovation. D'ailleurs, il remettra cette année encore le prix de l'innovation des HUG à l'occasion de la 5<sup>e</sup> Journée du même nom, le 19 octobre.

► Enthousiasme et volonté inébranlable sont essentiels, selon Pierre Strübin, pour porter un projet jusqu'au bout.



JULIEN GREGORIO / PHOTVIA

## Qu'est-ce que la Fongit ?

C'est un lieu pour favoriser l'innovation et la transformer d'abord en produit, puis en société. Nous épaulons les inventeurs afin de cibler le marché. Actuellement, 18 start-up bénéficient d'aides.

## Concrètement, quel est votre apport ?

En tant qu'incubateur, nous sommes une structure d'accompagnement de projets en termes d'hébergement, de conseil, de financement, d'étude de marché, de management, de ressources humaines. Condition sine qua non : le projet doit être commercialisable et source d'emplois. On se concentre sur des innovations qui vont déboucher sur des sociétés, des produits.

## Depuis 2007, vous participez aux journées de l'innovation des HUG. Qu'avez-vous constaté ?

Il y a un décalage total entre la qualité et la nouveauté des travaux scientifiques effectués aux HUG et la transformation de ces travaux en société économique créant de l'emploi. C'est frustrant.

## Y a-t-il eu malgré tout des changements ?

L'hôpital a bien réagi en créant un bureau de l'innovation. Il y a de plus en plus de projets présentés aux journées de l'innovation. Les derniers étaient excellents. Au fil des ans, il y a eu un comportement beaucoup plus vendeur qu'au début.

## Qu'est-ce qui manque aux projets hospitaliers ?

La partie scientifique est souvent meilleure que dans les projets émanant des milieux de l'industrie. La propriété intellectuelle est souvent correctement traitée ; il

reste cependant à améliorer les aspects liés aux informations financières et aux études de marché.

## Qu'est-ce qui est le plus difficile pour un médecin ?

Soit vous êtes un entrepreneur, soit vous ne l'êtes pas. C'est dans la tête. La personne doit avoir la ferme volonté de porter son idée jusqu'au bout pour en faire un produit qu'elle va développer, fabriquer et vendre.

## Garder un pied dans la clinique tout en créant une société ?

Je n'y crois pas même s'il y a des contre-exemples. Créer une société est difficile. C'est une activité qui doit se faire à plein temps. Devenir entrepreneur est un choix de vie.

## Dans un autre registre, que pensez-vous de la science ?

C'est le moteur du progrès.

## Une découverte qui a changé le monde ?

L'électricité.

## Celle que vous attendez ?

Une nouvelle source d'énergie renouvelable.

Giuseppe Costa

## Bio +

**1950 :** naissance à Genève.

**1975 :** ingénieur en électronique (EPFL) ; entrée à BBC-Sécheron.

**1988 :** International Electrotechnical Commission.

**1993 :** MBA en management.

**2000 :** directeur général de la Fongit.

# DOSSIER PÉDIATRIE

## Les meilleurs **soins** près de chez vous



D'avantage d'espace,  
de couleur et de lumière, **la déco**  
**c'est aussi un soin!** (page 15).  
A l'Hôpital des enfants de Genève,  
rénovation rime avec amélioration  
de l'accueil et de **la qualité**  
**des soins** (pages 12-13).  
Quelle que soit la maladie de  
votre enfant, vous trouverez aux  
HUG un professionnel compétent  
et capable de lui offrir **le meilleur**  
**traitement existant** (pages 16-17).  
Sans oublier les activités de  
**la pédopsychiatrie** qui ont été  
regroupées et renforcées  
pour répondre au mal-être  
croissant des jeunes (page 18).

# Hôpital cinq étoiles pour les enfants

Une offre thérapeutique élargie, davantage d'espace, de couleur et de lumière pour une meilleure qualité des soins.

C'est un trend séculaire. L'enfant occupe une place toujours plus importante dans la société... et aux HUG. Après plusieurs années de travaux et un investissement de 22 millions de francs, l'Hôpital des enfants a déroulé le tapis rouge.

« Inutile aujourd'hui d'aller à Paris ou Londres. Quelle que soit la maladie de votre enfant, même rare, vous trouverez aux HUG un spécialiste, un professionnel compétent et capable d'offrir le meilleur traitement existant », assène d'emblée le Pr Dominique Belli, chef du département de l'enfant et de l'adolescent.

Deux idées-forces ont guidé la rénovation : l'amélioration de l'accueil et de la qualité des soins. Pour le premier axe, l'accent a été mis sur l'entrée de l'hôpital et la décoration intérieure des unités (lire en page 15). Pour le second, l'effort a porté sur les trois secteurs qui ont enregistré la plus forte expansion ces dernières années : la pédopsychiatrie (lire en page 18), la polyclinique et l'onco-hématologie (lire en page 17).

*« Les parents ne se contentent plus d'un généraliste. Pour toute affection, ils réclament un spécialiste. »*

D'un point de vue sociétal, ces travaux répondent à deux tendances lourdes : l'augmentation constante de la population et le mal-être des enfants et des adolescents. Ce dernier phénomène, triste mais bien réel, a transformé en peu de temps le visage de la pédiatrie.

## Mal-être des enfants

« Il y a une trentaine d'années, quand j'ai débuté dans le métier, on traitait essentiellement des maladies infantiles courantes, infectieuses, de problèmes de malformation et quelques cancers. Aujourd'hui, les patholo-

gies psychosociales ont pris une place prépondérante dans l'emploi du temps des pédiatres », reprend le Pr Belli.

Ainsi la croissance des activités de la polyclinique, entièrement réaménagée, correspond à une évolution des mentalités et des comportements, notamment alimentaires. Le nombre de jeunes patients qui viennent consulter pour un problème de surpoids est en hausse continue.

## Parents exigeants

Le Pr Belli constate également que les exigences des parents ont augmenté. Ils ne se contentent plus d'un généraliste. Pour toute affection dont souffre leur enfant, ils réclament un spécialiste. Afin de répondre à cette demande, la polyclinique offre désormais plus d'une trentaine de consultations spécialisées, de l'allergologie à la dermatologie et l'obésité, en passant par

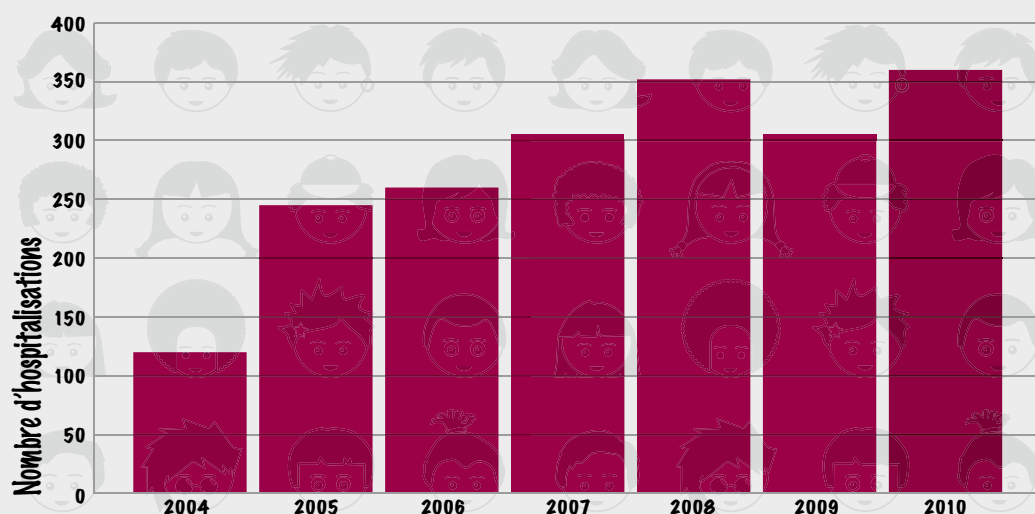
**23 320**  
urgences pédiatriques  
en 2010, dont 9,2%  
restent hospitalisées



l'orthopédie et la neurologie. Au niveau du confort patient, la confidentialité des prises en soins a été renforcée. Les architectes ont tracé deux parcours d'entrée bien distincts : un pour les admissions hospitalières, un autre pour les visites ambulatoires. De plus, six boxes de consultation supplémentaires ont été installés.

**André Koller**

## Hausse des hospitalisations pour raisons psychosociales



► A l'origine de ces hospitalisations, on trouve des situations psychosociales complexes : conflits familiaux, difficultés dans le cadre scolaire, troubles du comportement, situations de mise en danger, situations de violences subies ou agies, intoxications alcooliques et autres comportements à risque.



JULIEN GREGORIO / PHOVEA

## Chantier en trois étapes

Rénover un hôpital, c'est comme réparer un bateau en haute mer. Le chantier doit progresser dans la discrétion et sans nuire au confort des passagers.

Les travaux se déroulent en trois étapes. Premier temps : rénovation de l'entrée de l'Hôpital des enfants, de la première partie de la polyclinique et remise à neuf complète des installations techniques.

En juin a commencé la rénovation de l'onco-hématologie, qui devrait se terminer en automne 2012. La polyclinique sera achevée au cours de la troisième étape, en 2013.

### Horizon 2020

Enfin, un lifting complet du bâtiment des lits est prévu à l'horizon 2020.

« Le bâtiment construit en 1961 par l'architecte Albert Cingria a été primé pour sa conception novatrice. A l'intérieur, tout ou presque a été démoli et reconstruit aux normes actuelles. Mais la façade et le concept architectural initial ont été conservés », souligne Fabrizio Marcuzzi, architecte au service bâtiments et technique.

◀ La nouvelle entrée de l'Hôpital des enfants.

A.K.

# Poupée high-tech

La pédiatrie s'est dotée d'un programme de formation adapté à ses besoins.

Dans toute discipline exigeante, pour être performant il faut s'entraîner. En médecine cela signifie pratiquer souvent des prises en charge complexes. Mais comment faire quand les pathologies et les cas sont rares ? La réponse des HUG tient en un mot : SimulHUG. Ce programme de formation sur un mannequin bourré d'électronique donne la possibilité aux soignants de se préparer à mieux gérer des situations cliniques peu fréquentes et critiques. En pédiatrie, le service d'accueil et d'urgences, les soins intensifs, la néonatalogie et le personnel des blocs opératoires sont particulièrement concernés. A tout moment, ces quelque 200 professionnels de santé peuvent être confrontés à une situation d'urgence. Des cas où la vie de l'enfant dépend des bons réflexes de l'équipe médico-soignante.

« *SimulHUG existait déjà pour la médecine adulte. Fin juin, nous avons inauguré un programme conçu spécialement pour les besoins de la pédiatrie, un SimulHUG enfant* », se réjouit le Pr Alain Gervais, médecin-chef du service d'accueil et d'urgences pédiatriques.

## Bébés truffés d'informatique

Deux nouveautés sont à relever. D'abord, les mannequins, les caméras et toute l'installa-



► Entraîner des gestes très techniques pour rester au top.

tion se déplacent sur le lieu de travail des soignants. Ensuite, *SimNewB*, le nouveau-né artificiel déjà utilisé depuis quelques années, a reçu une grande sœur d'environ huit kilos, la petite *SimBaby*. Cette nouvelle poupée high-tech a été financée par les HUG ainsi que par des dons du Kiwanis Club Genève et de la fondation Artères. Avec ces deux « patients » en puces et silicone, les équipes de pédiatrie sont bien équipées pour passer en revue, tout au long de l'année, des situations inhabituelles où le pronostic vital est engagé. Les scénarios prévoient des noyades, détresses respiratoires chez un enfant de

moins de deux ans, cardiopathies ou encore réanimations en néonatalogie.

Sur le fond, les simulations se déroulent comme en médecine adulte. Les exercices sont filmés, puis analysés par le groupe avec l'aide d'un instructeur. Les participants commentent la prise en charge, les gestes individuels et le travail d'équipe. Pour le Dr Thomas Jaecklin, chef de clinique responsable de ce programme, l'autocritique est essentielle : « *Le bénéfice de ce type d'enseignement est démultiplié par le fait de s'observer dans le feu de l'action.* »

André Koller

## Un chez-soi temporaire

Une deuxième Maison Ronald McDonald a ouvert en mai dernier.

« *C'est une île. Un havre de paix. Les familles quittent le monde hospitalier et les blouses blanches. Elles se ressource en respirant un autre air* » : Anita Huber, directrice des Maisons Ronald McDonald à Genève, est heureuse de gérer une deu-

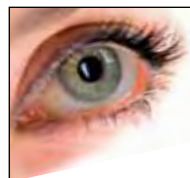
xième maison, depuis mai dernier, à deux pas de l'Hôpital des enfants. Elle offre ainsi un logement provisoire agréable aux familles dont les enfants, provenant de toute la Suisse ou de l'étranger, sont hospitalisés aux HUG. Cette nouvelle structure propose

cinq chambres avec kitchenette et est conçue pour des séjours de longue durée. La première a été ouverte en 1994 et compte aussi cinq chambres. Pour la modique participation de 15 ou 20 francs par nuit et par chambre, finis les soucis liés aux trajets et à l'hébergement. Cette offre est le fruit d'un partenariat entre les HUG et la Fondation en faveur des

enfants Ronald McDonald. Les premiers mettent à disposition les deux bâtisses dont ils sont propriétaires, la seconde a pris en charge la rénovation et couvre les deux tiers des frais de fonctionnement avec une partie des recettes des restaurants. Le solde provient de dons privés et du revenu des nuitées.

Giuseppe Costa

Publicité



**LINDEGGER**  
maîtres opticiens

examens de la vue, lentilles de contact,  
lunettes, instruments...

Cours de Rive 15, Genève 022 735 29 11  
lindegger-optic.ch

www.hug.ch  
photos: Shutterstock

# La déco, aussi un soin!

Une attention particulière a été apportée à la décoration des unités rénovées de pédiatrie.

A l'Hôpital des enfants, question déco, on en prend plein les mirettes : couleurs, lumières, ambiances. Les univers, harmonieux, s'avancent et se déclinent, dans une chambre, un couloir, une salle d'attente ou de séjour. Ici, les clichés sur le service public n'ont plus cours. C'est beau, sans rien perdre du côté fonctionnel et pratique.

« – On est où là ? » « – Unité de pédopsychiatrie Med A2 », répond Paola Flores, administratrice adjointe du département de l'enfant et de l'adolescent et initiatrice des projets de décoration.

A intervalles réguliers, des néons incrustés dans les murs du couloir découpent des barres de lumière. Le papier peint, paillettes gris métallisé, est lui aussi très loin de l'esthétique standard d'un hôpital.

Pour la décoration, elle a engagé Geneviève Héritier, conceptrice d'espace, spécialisée dans l'aménagement de lieux d'accueil et de soins. Depuis trois ans, cette dernière a relooké plusieurs unités de pédiatrie des HUG. Pour cette designer, les couleurs et la lumière dans un hôpital jouent un rôle fonctionnel et s'apparentent à une forme subtile de soins.

*Elles n'entrent jamais en conflit avec l'activité quotidienne et la pluie de petits objets qui encombre les espaces au fil des jours »,* souligne-t-elle. Un peu comme le soleil au-dessus de l'horizon.

**André Koller**



► Des traits monumentaux, en suspens, au-dessus de l'agitation...

« Avec un peu d'audace et de l'imagination, on peut surprendre et soigner l'accueil des patients, sans dépenser des fortunes », souligne-t-elle. D'ailleurs, Paola Flores travaille essentiellement avec des donateurs privés.

A l'Hôpital des enfants, elle a développé des thèmes tirés de la nature : formes végétales, mer, fleurs de cerisier, forêt. « Mes interventions se traduisent par des grands motifs, des traits monumentaux qui maintiennent une respiration, en suspens, au-delà de l'agitation.

Publicité



# Champions de la greffe de foie **XXS**

L'atrésie des voies biliaires est une maladie rare du nourrisson. Mais elle est mortelle.

En Europe, un bébé sur 18400 naît avec une atrésie des voies biliaires, une malformation du foie. Les HUG, centre de référence national dans les maladies hépatobiliaires, traitent une petite dizaine de cas par an.

**90%**  
de survie suite à  
une transplantation  
du foie aux HUG

Un nouveau-né atteint doit être opéré le plus tôt possible. Souvent, avant l'âge de deux mois. « C'est une intervention d'une extrême délicatesse. Les organes du nourrisson sont hyper-fragiles. Les vaisseaux sanguins – qu'il faut soigneusement dégager – ne mesurent pas plus de 1 à 2 millimètres de diamètre », souligne la Pre Barbara Wildhaber. La médecin-chef du service de chirurgie pédiatrique est

experte dans ce domaine. Ses compétences contribuent très largement au rayonnement national et international des HUG. Aujourd'hui, presque tous les hôpitaux suisses lui envoient les cas d'atrésie biliaire.

« C'est vrai. Notre savoir-faire jouit d'une excellente reconnaissance. Mais il serait présomptueux d'en attribuer les mérites à une seule personne. La médecine hautement spécialisée, c'est avant tout une somme de compétences professionnelles. Nous formons une équipe pluridisciplinaire, bardée de haute technologie », reprend la Pre Wildhaber.

## Le Kasaï

L'atrésie se traite par une opération des voies biliaires – le « Kasaï », du nom de son concepteur japonais, le Dr Morio Kasaï. Cette intervention consiste à reconstruire un canal entre le foie et l'estomac par où la bile pourra s'écouler. Elle réussit dans 50% des cas à garder le foie de l'enfant jusqu'à 4 ans. Quand elle échoue, une greffe du foie devient indispensable. Depuis plus de vingt ans, les HUG sont le seul hôpital en Suisse à effectuer ce genre de transplantations. Cinq à dix par an. Avec un taux de survie qui caracole à plus de 90%. « Ces enfants jouissent par la suite d'une bonne qualité de vie. Ils peuvent faire du sport et ne suivent aucun régime alimentaire particulier », précise la chirurgienne.

Une étude nationale sur un programme de dépistage de l'atrésie des voies biliaires, fondé sur la coloration des selles du nourrisson, coordonnée par les HUG, est en cours. En détectant la maladie très tôt, on peut éviter une transplantation du foie dans l'enfance. Informations sur : [www.basca.ch](http://www.basca.ch)



JULIEN GREGORIO / PHOTOFEST

► La médecine hautement spécialisée, c'est une somme de compétences professionnelles, une équipe pluridisciplinaire, bardée de haute technologie.

**André Koller**

Publicité

**MULTI**  
PERSONNEL

**Notre motivation c'est votre satisfaction**  
**Vous êtes au centre de notre attention**

Rapidité, efficacité, confidentialité sont nos compétences clés pour répondre à votre demande.

**Conseils personnalisés et adaptés à vos exigences.**

**Vos partenaires**

Médical - Para-médical :

**Nathalie Meystre** - 022 908 05 93 - [nmeystre@multi.ch](mailto:nmeystre@multi.ch)

Technique : **Miguel Zamora** - 022 908 05 94 - [mzamora@multi.ch](mailto:mzamora@multi.ch)

Administration - 022 908 05 90 - [reception@multi.ch](mailto:reception@multi.ch)

« **Votre partenaire de qualité sur le long terme** »

Rue du Cendrier 12-14 - 1211 Genève 1 - [www.multi.ch](http://www.multi.ch)

L'application iPhone de Multi Personnel est disponible dans l'AppStore.



# Offensive anti-leucémie

L'unité d'onco-hématologie pédiatrique est la référence en Suisse romande.

JULIEN GREGORIO / PHOTEA



► Les chambres équipées de flux laminaires offrent un isolement stérile.

Il y a seulement 50 ans, soigner une leucémie (cancer du sang) chez un enfant était inimaginable : 100% de mortalité. Aujourd'hui, 80% sont traitées par chimiothérapie et radiothérapie et pour les 20% restant, il existe un espoir : la transplantation de cellules souches hématopoïétiques (greffe de moelle osseuse).

**1/3**  
des cancers  
chez l'enfant sont  
des leucémies

« Les HUG sont le centre de référence pour la Suisse romande puisqu'ils sont les seuls à effectuer ces transplantations. Et dans ce domaine également nous sommes accrédités au niveau international (JACIE) », relève la Pre Hulya Ozsahin, médecin adjointe agrégée, responsable de l'unité d'onco-hématologie pédiatrique.

## Protocoles internationaux

Depuis de nombreuses années, l'unité d'onco-hématologie pédiatrique participe à

des protocoles de traitement internationaux. L'objectif est de poursuivre l'amélioration des résultats permettant une guérison en limitant les séquelles à long terme. « Grâce à cette collaboration, nous avons accès aux traitements les plus récents », se félicite la Pre Ozsahin, Chaque année, ce sont entre 5 et 10 enfants qui bénéficient d'une transplantation (60% de survie). Pour ces traitements, qui se prolongent sur plusieurs mois, l'unité dispose d'un secteur hospitalier (9 lits) doté d'un personnel spécialisé dans une

aile protégée de l'hôpital (filtre HEPA pour isoler les patients de l'air extérieur), d'un hôpital de jour (6 lits) et d'une consultation ambulatoire.

Afin d'offrir un meilleur confort et davantage de lits, des travaux d'agrandissement ont commencé en juin dernier et se termineront fin 2012. « La disposition de ces nouveaux locaux, mieux isolés et équipés, favorisera la synergie entre les équipes soignantes ambulatoires et hospitalières », explique la Pre Ozsahin.

Giuseppe Costa

## Leaders en cardiopédiatrie



Depuis plus de 30 ans, les HUG sont experts dans le domaine.

Nouveaux traitements, cathétérisme interventionnel toujours plus efficace, précision de l'imagerie. Les possibilités diagnostiques et thérapeutiques progressent et contribuent à une meilleure prise en charge des fœtus, des nouveau-nés, des enfants et adolescents présentant une maladie cardiaque congénitale ou acquise (cardiopathie). Depuis plus de trente ans, les HUG sont leaders en Suisse dans le domaine. Plus particulièrement l'unité de cardiopédiatrie, placée sous la responsabilité du Pr Maurice Beghetti, médecin adjoint agrégé. « La pointe que nous sommes dépend d'une chaîne d'acteurs qui travaillent en

étroite collaboration », précise-t-il d'entrée. Explication avec un exemple concret. Une femme enceinte de seize semaines se rend chez son gynécologue pour une échographie. Verdict : suspicion de cardiopathie. Elle est adressée sans attendre aux HUG pour une échocardiographie fœtale. « Ce geste nécessite une expertise particulière que les HUG proposent par l'intermédiaire de la Dre Cécile Tissot », relève le cardiopédiatre. Le diagnostic tombe : transposition des gros vaisseaux, une malformation cardiaque congénitale chez le nouveau-né nécessitant une prise en charge urgente. « La conséquence est

un suivi de près durant le reste de la grossesse, une naissance dans un centre universitaire équipé, et même la programmation, dans la semaine qui suit, d'une opération à cœur ouvert et un suivi aux soins intensifs », ajoute le Pr Beghetti. Pour cette mère et ce bébé, la médecine hautement spécialisée ne se résume donc pas au seul geste chirurgical, mais à toutes les étapes l'entourant. « Nous sommes une équipe multidisciplinaire avec des expertises à tous les stades qui offre un service de proximité à tous ceux qui en ont besoin », insiste le spécialiste.

Une collaboration qui se poursuit à l'âge adulte puisque les patients sont suivis dans une consultation, mise en place au début des années 90 déjà, me-

née de manière conjointe par un cardiologue pédiatre et un cardiologue adulte.

G.C.

Publicité



# Le blues des jeunes

Les activités de la pédopsychiatrie ont été regroupées et renforcées pour répondre à une demande en hausse.



JULIEN GREGORIO / PHOTEA

► A l'adolescence, la violence de certaines crises peut conduire à une hospitalisation brève.

Qui ne s'est jamais emporté contre la passivité d'une mère ou d'un père qui encaisse sans broncher la crise de nerfs d'un bambin frustré ?

« Par crainte d'autoritarisme, certains adultes ont du mal à exercer leur autorité et à fixer des limites claires. Du coup, un nombre croissant de jeunes se présentant aux urgences ont des difficultés avec les limites », avance Rémy Barbe, médecin adjoint, responsable de l'unité d'hospitalisation du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent.

Les éclats d'un enfant en bas âge sont gérables. A l'adoles-

cence, une crise dite clastique conduit un jeune aux urgences et peut nécessiter une hospitalisation brève. Vous avez bien lu « clastique ». Le terme est encore méconnu. Il désigne un état d'agitation au cours duquel l'adolescent casse tout : bibelots, mobilier, portes et fenêtres... ou la figure de ses parents.

## Restituer une histoire

Pour faire face à la demande croissante de prises en charge pédopsychiatriques, les HUG ont réorganisé leur offre à l'aide d'équipes pluridisciplinaires. Celles-ci sont composées de médecins, psychologues, art- et ergothérapeutes, psychomotriciens, pédagogues et infirmiers. Cette palette de soins est regroupée dans la nouvelle unité de pédopsychiatrie inaugurée en juin. « Souvent ce sont des actes qui conduisent les jeunes

vers nous. Il y a peu de mots, pas d'histoire. C'est ici que le travail en équipe prend toute son importance. Chaque collaborateur, représentant sa discipline et sa subjectivité, apporte une vision du patient. Et dans les réunions de synthèse, notre travail consiste à construire une narration, une histoire. C'est notre objectif. C'est ainsi que nous pouvons sortir le jeune, et son entourage, de l'impasse, de la répétition aveugle », explique le Dr Barbe. L'unité de pédopsychiatrie prend en soin les crises clastiques, mais pas seulement. Elle traite des patients présentant des troubles alimentaires, des pathologies psychiatriques, comme la dépression et les tentatives de suicide, elles aussi en augmentation ces dernières années.

André Koller

Publicité



**L'automne au Vivendo**



Notre nouvelle carte autour des produits de l'automne arrive dès le début du mois de septembre.

Nous vous proposons tous les jours de la semaine l'assiette du marché à 20.00 CHF ou notre « menu des régions italiennes » à 49.00 CHF.

Vous retrouverez aussi nos classiques pâtes fraîches, risotti, et pizza au feu de bois.

Réservez maintenant vos banquets, fêtes du personnel et vos repas d'entreprise de fin d'année !

**RISTORANTE VIVENDO**  
FACE A L'HOPITAL CANTONAL DE GENEVE  
WWW.VIVENDO.CH /info@vivendo.ch/ TEL : 022.347.84.80

## Consultation pédopsychiatrique

Une nouvelle consultation de pédopsychiatrie, destinée aux jeunes de 5 à 18 ans, ouvre en octobre. Conçue comme une alternative à l'hospitalisation, et dirigée par le Dr Dante Trojan, elle offre une prise en charge adaptée aux besoins des enfants, des adolescents et des familles.

A.K.

# Avec l'organe de l'autre

La greffe d'un rein est toujours une aventure. Surtout quand l'organe est celui de sa femme.

## Réseau gagnant

Grâce au Programme latin de don d'organes lancé en 2008, regroupant 17 hôpitaux publics romands et tessinois, le nombre de donneurs dans ces établissements a augmenté en 2010 de 70%, à 51 personnes. La même année en Suisse, 76 patients attendaient un cœur, 116 des poumons, 254 un foie et 1171 un rein. Parmi eux, 59 sont décédés avant d'avoir reçu l'organe. **A.K.**

## Aventure conjugale

En 1996, quand sa femme lui annonce qu'elle veut lui donner un rein, Claude Vallotton ne croit pas que la chose est possible. Anne-Marie, elle, savait qu'à Bâle on transplantait déjà entre conjoints. « J'avais lu un article sur le sujet », se rappelle-t-elle. Si c'était à refaire, elle n'hésiterait pas: « La première fois que j'ai revu mon mari après l'opération, c'était tellement fort... presque comme mon premier accouchement ! Cette aventure nous a rapprochés. Et je vis très bien avec un seul rein. » **A.K.**

A l'occasion de la Journée nationale du don d'organes, le 10 septembre, *Pulsations* a recueilli le témoignage d'un transplanté, Claude Vallotton, ancien directeur financier des HUG et premier greffé en Suisse romande à avoir reçu le rein d'un conjoint.

*« Je peux encore profiter quelques années des beautés de la vie. »*

« Je vis comme avant. Sauf que j'avale six ou sept pilules le matin et presque autant le soir. Il y a certains effets secondaires, qu'il faut gérer... mais je mange de tout. Je fais du sport, je voyage. Je peux même déguster un petit verre de blanc, ce n'était pas le cas les cinq premières années après l'opération », sourit Claude Vallotton. « Après la première opération en novembre 1996, je m'étais promis une journée entière de ski aux Portes du Soleil », se souvient-il.

Quelques années plus tard, il participe aux mondiaux de ski des transplantés – en 2008, en Laponie, et en 2010, en France – et remporte en tout huit médailles d'or et deux d'argent. Il est déjà sur la liste des prochains jeux, en 2012 à Anzère. La première greffe a tenu cinq ans. En 2001, Claude Vallotton a bénéficié d'une seconde transplantation. « J'ai eu la chance de recevoir un deuxième rein.



► Claude et Anne-Marie Vallotton. La greffe les a rapprochés.

J'en éprouve de la reconnaissance. Je peux encore profiter quelques années des beautés de la vie », raconte l'ancien directeur financier des HUG. Et à 63 ans, il a vu bien des merveilles: du rassemblement de baleines, dans la baie de Samana, en République dominicaine, aux séquoias géants de Californie. Ce n'est pas son rein qui l'empêchera de poursuivre sa carrière de globe-trotter. « Seule contrainte, je dois maintenant rester à proximité raisonnable d'un hôpital. Par sécurité. »

André Koller

Publicité



# L'aide-soignante,

Précieux relais d'informations auprès de l'équipe médico-soignante, elle accompagne le patient au quotidien et contribue à son bien-être.

« Passez me voir cette après-midi dès que vous avez un moment, j'aimerais bien refaire une promenade comme hier. » La petite dame âgée, cheveux gris, corps fluët et démarche lente, retourne avec la physiothérapeute dans sa chambre. Mais déjà elle se réjouit du moment qu'elle passera, plus tard, avec Christelle Garriguet Munier. Cette dernière, aide-soignante au 9 FL, est au cœur des soins. Nous l'avons suivie durant son activité.

**7h00.** La journée commence par le colloque du matin devant le Valrex, grand panneau avec tous les noms des patients. L'infirmière de garde durant la nuit transmet à l'équipe à peine arrivée toutes les informations, en passant en revue chaque cas. Morceaux choisis. « Il a eu très mal cette nuit : morphine à 22h, 1h et 6h ». « Il sera pris à midi pour l'opération et il faut lui faire un aérosol auparavant ». « Il faut le voir toutes les deux heures car il y a un risque de syndrome des loges ». S'ensuit un premier passage auprès des patients. « Bonjour Messieurs, ça va ? Pas trop difficile la nuit ? » Avec le sourire et la bonne humeur.

**8h10.** Distribution des plateaux-repas. « Est-ce que je vous remonte le dossier pour prendre le petit déjeuner ? », s'enquiert Christelle. Elle tartine ensuite le pain de ce jeune homme plâtré au bras gauche, caresse le bras de cette dame réclamant un bircher ou encore met une paille dans le jus

d'orange de cet autre patient. Des petits gestes à l'image de son activité où se mélangent complicité et tendresse. « Il faut avoir de la patience et aimer son prochain. Comprendre certains comportements et ne pas les prendre comme des attaques



13h00



7h00



8h10

# au cœur des soins



personnelles », dit-elle en parlant de son métier.

**9h45.** Les plateaux ramassés, place à la toilette. « Je vais protéger votre pansement avant que vous preniez votre douche. » Et la dame de s'inquiéter d'une croûte au genou. « L'avez-vous dit à l'infirmière ou au médecin ? Nous

avons des spécialistes pour les plaies. » Irritation qui se transforme en escarre, mauvaise alimentation, trouble du sommeil, angoisse, l'aide-soignante occupe une place privilégiée pour constater un changement dans l'état de santé du patient et relayer l'information à l'équipe médico-infirmière.

**10h30.** C'est le moment de refaire les lits, fournir du linge propre et nettoyer les chambres. Au besoin, Christelle aide une infirmière à bander une jambe ou à réinstaller quelqu'un dans son lit. Car les deux se retrouvent souvent en binôme auprès du patient.

**13h00.** Après la distribution du déjeuner et avoir débarrassé les plateaux, l'aide-soignante, munie du logiciel WinRest®, prend la commande des menus du lendemain. Ce sera, au choix, melon-jambon, bœuf brunoise, farfalle, purée, cuisse de poulet, haricots, courgettes ou fruits frais.

**14h00.** Comme promis, balade dans les couloirs. « Ce sont des moments privilégiés d'échange avec des personnes fragilisées par leur maladie ou leur accident. Elles ont besoin de réconfort, de partager des émotions ou tout simplement d'écoute. »

**15h00.** Place à l'informatique et au dossier patient intégré : toutes les interventions effectuées auprès du patient – par exemple soins de continence, mobilisation, aide partielle au repas, etc. – sont répertoriées dans le système. Une visibilité pour toute l'équipe, qui est un gage de sécurité.



# Bon à savoir...



## Le calendrier des Hôpiclowns

Depuis 15 ans, l'association Hôpiclowns fait le bonheur des enfants hospitalisés aux HUG. Pour fêter cet anniversaire, promouvoir l'association et récolter des fonds, un calendrier 2012 est en vente (20 francs). Les images ont été réalisées par Hector Christiaen, photographe professionnel. En l'achetant, vous contribuez à offrir des instants magiques aux enfants hospitalisés et également aux adultes hospitalisés à l'hôpital de Loëx, où les Hôpiclowns répandent leur bonne humeur depuis octobre 2010. Commande par téléphone au secrétariat d'Hôpiclowns au 022 733 92 27 ou en ligne sur [www.hopiclowns.ch](http://www.hopiclowns.ch)

## Portables et santé

Pendant quatre ans, le Programme national de recherche « Rayonnement non ionisant. Environnement et santé » a cherché à savoir si les champs électromagnétiques et les rayonnements émis par les antennes radio et TV, ou les téléphones mobiles, avaient un impact négatif sur la santé de l'être humain. Des projets ont montré que les rayonnements étaient susceptibles d'influencer certains processus biologiques. Mais aucun rapport de cause à effet entre l'exposition quotidienne au rayonnement et la santé n'a pu être établi.

## Alcochoix+ : moins boire

Le service de médecine de premiers recours des HUG propose le programme Alcochoix+ pour les personnes qui boivent plus que les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé, mais ne sont pas dépendantes. Ambulatoire, remboursé, il dure six semaines, permet de faire le point et fixe un objectif personnel afin de diminuer la consommation. Jusqu'à fin septembre se poursuit une étude multicentrique d'évaluation du programme, financée par l'Office fédéral de la santé publique. L'équipe du Dr Thierry Favrod-Coune accueille jusqu'à cette date – et par la suite – toute personne souhaitant réduire sa consommation. Infos au 022 372 95 37 et [www.alcochoix.ch](http://www.alcochoix.ch)



## Nouveau bâtiment des lits

Finies les chambres à 7 lits ! Le futur bâtiment des lits (BdL2) comprendra des chambres de 1 à 2 lits avec sanitaires. Sont également prévus une extension du bloc opératoire et un agrandissement des soins intensifs. Les travaux ont débuté le 4 juillet dernier et se termineront fin 2015. Les premiers patients seront accueillis au printemps 2016. Au final, 350 lits seront répartis dans 196 chambres.

## Tabagisme passif en recul

Afin de dresser le bilan de l'application de la loi sur l'interdiction de fumer dans les lieux publics, le département des affaires régionales, de l'économie et de la santé (DARES) a conduit une étude d'impact sur la santé des Genevois. Les résultats démontrent une baisse importante des hospitalisations pour affections respiratoires et, de ce fait, une diminution des coûts de la santé. Rapport complet sur [www.ge.ch/dares](http://www.ge.ch/dares)

Publicité

> Infirmières

> Aides-soignantes

> Secrétaires Médicales

> Pharmacies

> Secrétaires multilingues

> Comptabilité

> Réceptionnistes

> Horlogerie

> Laboratoires

> Banques

> Ouvrières

> Magasinières



**emplois  
temporaires  
et fixes**

Route de Saint Julien, 7 - 1227 Carouge  
022 307 12 12 - [info@oneplacement.com](mailto:info@oneplacement.com)

You're the **one**



## Visites guidées

Suite des visites organisées au cœur de huit grands services des HUG, avec des experts médicaux pour guides ! Cet automne, partez à la découverte d'une technique très pointue et d'un univers étonnant mariant la science à l'humain ! Trois dates : 21 septembre, les urgences « Urgences en live » 17h00-18h30 (complet) ; 12 octobre, la cuisine des HUG « Le plus grand restaurant de Genève » ; 16 novembre, l'oncologie « Notre combat contre le cancer ». Au programme, selon les lieux : vidéos, présentation d'appareils et autres robots, tests et démonstrations. Ces visites durent environ 1h30 et sont encadrées par des professionnels. Inscription en ligne un mois avant chaque visite sur [www.hug-ge.ch/hug\\_cite/visites.html](http://www.hug-ge.ch/hug_cite/visites.html)



## Pulsations sur iPad

Avis aux adeptes de l'ardoise électronique, votre *Pulsations* passe sur iPad et le téléchargement sur Apple store est gratuit ! Son nouveau format magazine se prête idéalement à la lecture sur tablette. L'accès très simple aux articles vous permet de le feuilleter du bout des doigts au gré de vos envies, de profiter de la qualité exceptionnelle des images, tout en accédant aux différents liens utiles proposés. Mais ce n'est pas tout. Cette nouvelle application interactive, disponible dès octobre, vous offre toute la collection des *Pulsations* depuis 2006 et la possibilité de rechercher par mots-clés des informations sur un thème. Un moyen facile de se constituer sa mini-encyclopédie médicale perso.

## Projet « Altiplano »

La télémédecine ? Déplacer l'expertise médicale sans devoir déplacer le patient et le médecin. Experts dans le domaine depuis de nombreuses années, les HUG se lancent dans un projet dans l'Altiplano bolivien. Associés à la fondation Artères et à Piaget, ils vont relier trois hôpitaux de district, isolés dans les hautes plaines de la cordillère des Andes, aux médecins de l'hôpital régional de Copacabana et aux experts de l'hôpital national de La Paz. Pour ce faire, liaisons par satellites, déploiement de paraboles et d'équipement informatique, échographie portable connectée à Internet. Une formation à distance de médecins et de sages-femmes sera également organisée. Ce projet se fonde sur la solide expérience du réseau RAFT en Afrique et sur les liens existants entre l'Université de Genève et la Bolivie dans le domaine de l'informatique médicale. <http://raft.hcuge.ch/>

## Psychiatrie et cinéma

**Le journal de Léa. Cinéma, TOC et trouble bipolaire. Elie Hantouche, Nathalie Faucheux, Odile Jacob, 2011.**



A travers le témoignage de Léa, 24 ans, qui souffre de troubles psychologiques depuis l'âge de 12 ans, ce livre met en lien la psychiatrie et le cinéma, afin de proposer une approche nouvelle des troubles obsessionnels compulsifs et des troubles bipolaires. C'est à travers les films de ses réalisateurs préférés que Léa tente de raconter son histoire et surtout de comprendre ce dont elle souffre. Son cas n'est pas isolé : rien qu'en France, son trouble touche des centaines de milliers de personnes. Un éclairage inédit, à la fois médical et original, sur une maladie complexe. Elie Hantouche est médecin psychiatre, fondateur du Centre des troubles anxieux et de l'humeur et secrétaire du Forum européen bipolaire. Nathalie Faucheux est scénariste, réalisatrice de courts métrages et également art-thérapeute. Elle a mis en place un atelier de communication en prison et utilise le cinéma comme outil thérapeutique.

*Ce livre est conseillé par le Centre de documentation de la santé qui met en prêt des ouvrages (tél. 022 379 51 90/00).*

## Troubles du désir féminin

Que se passe-t-il dans le cerveau d'une femme quand elle regarde une image suggestive ? Les équipes du Dr Francesco Bianchi-Demicheli, psychiatre sexologue aux HUG, et de Stéphanie Ortigue, professeure assistante au département des neurosciences fondamentales de l'Université de Genève et au département de psychologie de l'Université de Syracuse (New York), se sont intéressées à cette question pour mieux comprendre les troubles du désir sexuel et améliorer la prise en charge des femmes qui en souffrent. Les résultats de cette recherche scientifique sont surprenants. En utilisant l'imagerie médicale, cette étude prouve l'existence d'un réseau du désir dans le cerveau humain et identifie les zones inactives ou suractivées en cas de troubles du désir sexuel. Cette découverte ouvre de nouvelles perspectives thérapeutiques, notamment pour élargir les indications des psychothérapies et le développement de nouveaux traitements.

Publicité



# Pourquoi les sodas\*



On commence avec des biberons de jus de fruit, puis on continue avec des boissons sucrées. La **Dre Nathalie Farpour-Lambert**, pédiatre, spécialiste de l'obésité et responsable du programme de soins Contrepoids, explique les dangers de mauvaises habitudes prises très jeune.

## Pourquoi les boissons sucrées sont-elles mauvaises pour la santé ?

Elles ont une quantité trop importante de sucre. Une canette de cola, de limonade ou d'orangeade contient environ **10 morceaux de sucre**.



## Et les boissons «light» ou zéro» ?

Elles ne contiennent pas de sucre, mais des substances qui donnent un goût sucré (édulcorants artificiels). Comme leurs effets sur la santé des enfants sont peu connus, il est recommandé de les consommer avec modération.

# 19%

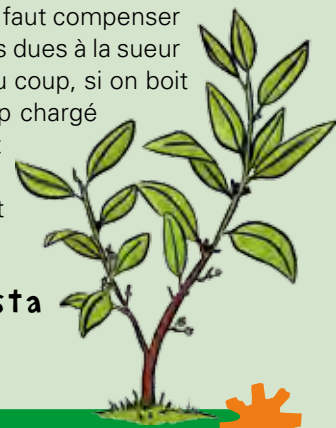
de la population  
enfantine genevoise  
est en surpoids

## Mais alors, comment cela se fait-il qu'on arrive à les avaler sans difficulté ?

Les sodas contiennent des acidifiants qui donnent une saveur acide à la boisson et masquent le sucre. On a donc l'impression que ça soulage la soif (désaltère). Ce qui est faux : à la fin, on a encore plus soif alors qu'on avait bu pour se désaltérer.

## Mais que boire alors ?

L'idéal est de **boire de l'eau** car cette boisson hydrate notre corps. Il est en effet composé de 60% d'eau et il faut compenser chaque jour les pertes dues à la sueur ou à la respiration. Du coup, si on boit un verre de soda trop chargé en sucre, il faudrait boire un verre d'eau avec pour diluer tout ce sucre.



Giuseppe costa

## Vaut-il mieux boire un jus de fruit ?

Non. C'est tout aussi sucré. En fait, il vaut mieux **manger un fruit** car il y a des fibres qui font que l'absorption est plus lente. Le sucre rentre moins vite dans le corps et c'est plus sain.

## Que devient tout ce sucre ?

Le corps fait d'abord des réserves dans le foie et les muscles. Ensuite, l'excès de sucre se transforme en graisse et des bourrelets peuvent apparaître dès le plus jeune âge.

Et ce n'est pas tout. Les sodas ne font pas seulement grossir, ils se déposent sur les dents et provoquent des **caries** !



## Définition

Un **soda** est une boisson sucrée gazeuse. Elle est composée d'eau, de sucre ou d'édulcorant (substance ayant un goût sucré) et de différents types d'extraits de plantes. Elle ne contient pas d'alcool. Le terme soda rassemble aujourd'hui les colas (sodas au cola et généralement à la caféine), les limonades (sodas au citron) ou encore les orangeades (sodas à l'orange). En Afrique de l'Ouest, on appelle ces boissons des « sucreries ».

# font-ils grossir ?

## Internet +



« Légumes Attack ». Ce n'est pas le titre d'un film, mais un site Internet à la fois ludique et pédagogique entièrement dédié aux légumes. Tout savoir sur la betterave, la courge, l'endive, le chou, c'est possible. Un clic sur la saison de son choix et on découvre les légumes qui lui correspondent. Un volet « science », des recettes, des jeux et aussi des infos pour les parents.

[www.legumesattack.ch](http://www.legumesattack.ch)

## Bouger plus, manger mieux

Le programme de soins Contrepoids des HUG a mis sur pied des séances éducatives en groupe pour enfants et adolescents souffrant d'obésité, accompagnés de leurs parents. La thérapie comprend une phase intensive qui dure quatre à six mois, puis une phase de suivi pendant 1 à 2 ans.

Elle comprend des séances sur l'alimentation (choix des aliments, quantités, grignotages, cuisine), l'activité physique (déplacements, loisirs, télévision et ordinateurs), l'image de soi et le regard des autres, et la gestion des conflits. Les jeunes participent aussi à des cours de sport adaptés.

Les thérapies ont lieu aux HUG, à Onex, Lancy, Nyon et Morges, Martigny, Sion et Sierre en collaboration avec la Fondation Sportsmile, le Réseau de soins Delta, le Groupe Médical du Petit-Lancy et l'Hôpital du Valais.

G.C.

Programme Contrepoids :  
<http://contrepoids.hug-ge.ch>  
[www.reseau-delta.ch](http://www.reseau-delta.ch)



## Lire +

**Comment bien manger ? Non à la malbouffe !**  
de Kate Knighton,  
Ed. Usborne, 2008.

La malbouffe est partout, dans les épiceries, les supermarchés et la restauration rapide. Bon marché et attractive, elle fait le régal de tous. Explications de ce qu'est la malbouffe et quelles sont ses conséquences, ce qu'il faut éviter ou limiter et ce qu'il faut privilégier pour manger correctement.

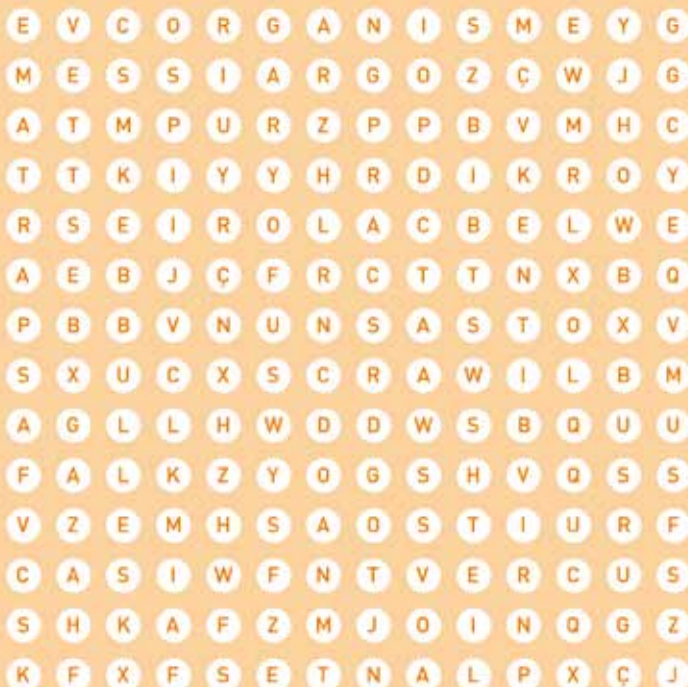


Un petit guide simple, pratique et utile aux jeunes (dès 8 ans) pour qu'ils se nourrissent sainement et restent en bonne santé grâce à une alimentation équilibrée.

## Qui cherche trouve !

12 mots sont cachés dans la grille, à toi de les trouver !

BULLES  
FRUITS  
CALORIES  
GRAISSE  
BOISSON  
FAIM  
ASPARTAME  
SODA  
PLANTES  
SUCRE  
ORGANISME  
GAZ  
HYDRATER



Rubrique réalisée en partenariat avec la **Radio Télévision Suisse**. Découvrez les vidéos sur leur site Internet :

[trdecouverte.ch](http://trdecouverte.ch)

# Septembre & octobre

12/09-30/11

## Exposition

**Doppelgänger**  
De 8h à 20h,  
tous les jours,  
Hôpital de Bellerive,  
ch. de la Savonnière 11,  
entrée libre

La photographe Myriam Tirler provoque la rencontre de deux personnes complètement étrangères l'une à l'autre mais dont la ressemblance physique est telle qu'elle s'apparente à celle de la figure jumelle ou du double, le doppelgänger.

15/09

## Conférence

**Santé de la prostate**  
De 19h15 à 21h45,  
Fondation Louis-Jeantet,  
rte de Florissant 77  
T. 022 322 13 33

Dans le cadre du mois international des maladies de la prostate, PROSCA, l'association de soutien aux personnes touchées par le cancer de la prostate, donne une conférence intitulée: *Cancer de la prostate: comment prévenir, traiter et vivre avec les effets adverses.*

18/09

## Concert

**Au temps de Holberg**  
15h, salle Opéra,  
rue Gabrielle-Perret-  
Gentil 4, entrée libre  
[www.arthug.ch](http://www.arthug.ch)

La saison de concerts de l'Ensemble instrumental romand, dirigé par Eric Bauer, s'ouvre avec *Au temps de Holberg*, de Grieg (répétitions samedi 17 et dimanche 18 à 14h).

21/09-20/10

## Exposition

**Les yeux imaginaires**  
De 8h à 20h,  
tous les jours,  
rue Gabrielle-Perret-  
Gentil 4, entrée libre

Dans le cadre du symposium *Déficit visuel et réadaptation*, le photographe genevois Cyril Kobler propose 10 portraits photographiques et littéraires d'un artiste musicien aveugle.

01/10-31/12

## Exposition

**Daniel Hahn:**  
**Homme, lac et pré**  
De 8h à 20h,  
tous les jours,  
Hôpital de Loëx,  
rte de Loëx 151,  
entrée libre

Le photographe et son modèle poussent des situations de la vie quotidienne dans une direction inattendue. Ensemble, ils révèlent l'absurde dans le quotidien mais aussi l'étrange dans le familial.

1/10, 10/10 &amp; 18/10

## Prévention

**Mois du cancer du sein**

**Conférences:** auditoire Marcel Jenny, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4. Hockey: patinoire des Vernets

**Match de hockey – 1<sup>er</sup> octobre.** Match Genève Servette HC - HC Lugano. Vente aux enchères des cannes et maillots roses dédiés. Dès 18h. 20 billets offerts aux lecteurs de *Pulsations*. T. 022 379 48 76/78 (jusqu'au 19/09).

**Conférence – 10 octobre.** 1<sup>re</sup> Journée romande des effets adverses. Colloque ouvert aux professionnels de la santé, du social ainsi qu'aux patient(e)s et à leur(s) proche(s), de 9h à 18h15. Entrée libre sur inscription avant le 5/10. T. 022 379 49 76/78 ou [rsc@sa-voirpatient.ch](mailto:rsc@sa-voirpatient.ch). De 19h30 à 21h: *Cancer – survie et vie: une oncologie intégrative pour le maintien de la qualité de vie.*

**Conférence – 18 octobre.** Réhabilitation et réadaptation après un cancer. De 16h à 19h. T. 022 382 41 81. Entrée libre.

02/10

## Solidarité

**Rouler pour la Croix-Rouge**  
De 10h à 16h, Presinges  
[www.croix-rouge-ge.ch](http://www.croix-rouge-ge.ch)

La Croix-Rouge genevoise vous invite à rouler pour les enfants et les jeunes défavorisés du canton. Un tour de 9,5 km sera proposé aux participants. Pour chaque tour effectué, des entreprises privées verseront un don à la Croix-Rouge genevoise.

03/10-20/11

## Exposition

**J'aurais voulu, donc je suis...**  
De 13h30 à 17h,  
espace Abraham-Joly,  
Belle-Idée,  
ch. du Petit-Bel-Air 2,  
entrée libre

Les photographies de Cédric Vincensini interrogent la normalité et défient les processus en œuvre dans le jugement porté sur autrui. Elles mettent en mouvement quelque chose qui s'apparente à de vrais sentiments.

Publicité



Publicité



**Séances d'information**

**Hes-so**  
Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale  
Fachhochschule Westschweiz

**Formations continues postgrades HES et universitaire 2011**

- DAS en Action communautaire et promotion de la santé
- DAS en Santé des populations vieillissantes
- CAS en Interventions spécifiques de l'infirmière en santé au travail
- CAS en Liaison et orientation dans les réseaux de soins
- CAS en Intégration des savoirs scientifiques dans les pratiques professionnelles de la santé
- DHEPS Diplôme des Hautes Etudes des Pratiques Sociales
- CARA Certificat d'aptitude à la recherche-action

**Les mardis 6 septembre et 4 octobre à 18h00.**  
Pour de plus amples renseignements, consultez notre site Internet  
[www.ecolelasource.ch](http://www.ecolelasource.ch)

**La Source**  
Lausanne

**Av. Vinet 30 – 1004 Lausanne**  
Tél. 021 641 38 00  
[www.ecolelasource.ch](http://www.ecolelasource.ch)



## 7 & 11/10

### Découverte

#### Soins palliatifs

**7/10: Hôpital des Trois-Chêne, ch. Pont-Bochet 3, Hôpital de Bellerive, ch. de la Savonnière 11, Hôpital de Loëx, rte de Loëx 151**  
**11/10: Hôpital, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 11h30 à 13h30, Hôpital Beau-Séjour, av. Beau-Séjour 26, 14h à 16h**  
**T. 022 372 99 24**

A l'occasion de la Journée mondiale des soins palliatifs 2011, sur le thème *Des maladies différentes, des vies différentes, des voix différentes*, le programme de soins palliatifs offre des séances gratuites de toucher-massage.

**22/10**

### Manifestation

**Journée européenne du don d'organes**  
**Dès 9h30, auditoire Marcel Jenny, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4**  
**T. 022 372 29 31**

Les HUG fêtent cette année le 40<sup>e</sup> anniversaire de la transplantation. Au programme: conférences, match de football et gala humanitaire. La journée débute à l'Hôpital par une série de conférences. A 15h, rendez-vous au Stade de Genève: des footballeurs de renom s'affrontent pour la bonne cause. Dès 19h30, gala humanitaire à l'hôtel Président Wilson.



**30/10**

### Concerts

**Salle Opéra**  
**15h, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, entrée libre**  
**www.arthug.ch**

L'Ensemble instrumental romand, sous la direction d'Eric Bauer, interprète le *Prélude de Capricio pour sextuor à cordes*, de Strauss, et *Musique pour cordes*, de Hindemith, le dimanche 30 octobre à 15h (répétitions samedi 29 et dimanche 30 à 14h).

## Jusqu'au 30/10

### Exposition

**Etats d'âme**  
**Belle-Idée, ch. du Petit-Bel-Air 2**  
**T. 022 305 41 44**

Intervention artistique multidisciplinaire conçue comme une réflexion sur la clinique psychiatrique. Cette manifestation s'articule autour de plusieurs projets: architecture temporaire, installation sonore, expositions de dessins et de peintures, installation, lectures et projections.

## PulsationsTV

### Septembre

Devenir coresponsable de son traitement: un défi pour de nombreux malades chroniques! Il y a 30 ans, les HUG ont été pionniers pour développer l'éducation thérapeutique. Axée sur la motivation et l'implication du patient, cette approche des soins différente, d'abord utilisée pour gérer le diabète, est employée aujourd'hui pour 35 autres pathologies. A découvrir à travers plusieurs témoignages.

## Octobre

Comment arrêter l'épidémie de cancer? Avec la création d'un centre d'oncologie, les HUG veulent faciliter le dépistage et la prise en soins de tout type de cancer en accordant une large part à la recherche et à l'enseignement. Quels sont les nouveaux traitements disponibles côté chirurgie, radiothérapie ou médicaments? Le point sur les avancées de ces derniers mois et de ces prochaines années. *Pulsations TV est diffusé sur Léman bleu, TV8 Mont-Blanc, YouTube et DailyMotion.*

Publicité



**SOS Pharmaciens et l'hospitalisation à domicile deviennent PROXIMOS.**

Même adresse, même téléphone, mêmes partenaires... Et toujours le même service, 24h/24 et 7j/7!  
 4, rue des Cordiers - 1207 Genève - T 022 420 64 80 - contact@proximos.ch

# Dès octobre sur votre iPad

